**FICHES DOMINICALES**Revue pour les équipes liturgiques

**19e dimanche du Temps ordinaire**

**8 août 2021**

**(Année Marc - B)**

**Rassemblés,
nous recevons de Dieu
la nourriture qui fait vivre**

À la table du monde, Seigneur,
les vivants ont faim !

Ils ont faim du pain
qui permet d’avancer.
Ils ont faim de l’amour
qui permet d’avancer heureux.
Ils ont faim de la joie
qui permet d’avancer en riant.
Ils ont faim de la paix
qui permet de planter des arbres
et de construire la terre.

Des vivants ont faim
de miséricorde, de justice et de beauté.

Seigneur, nous avons faim de vivre.
Auprès de toi nous venons.
À travers la vie et la mort
de Jésus de Nazareth,
à travers sa Parole,
aide-nous à chercher
les chemins possibles
pour apaiser la faim
qui tient les vivants
au long de leurs jours.

**La table du monde**
Charles Singer – Saisons – Éd. Desclée

**AUTOUR DES TEXTES**

**À partir des lectures**

Après Élisée et sa multiplication des pains, après Moïse et la manne, nous avons Élie et le pain offert par l’ange du Seigneur. Le lien avec Moïse est évident. L’Horeb est l’autre nom du Sinaï et les 40 jours de marche renvoient aux 40 ans dans le désert. Déjà Élie a bénéficié de la sollicitude divine par des corbeaux (1 R, 17,6), par une veuve à Sarepta (1 R, 17, 7-16) et ici, par un ange. La proposition du texte d’évangile poursuit le discours sur le pain de vie (Jn 6). Comme la manne, hier, il est un don de Dieu avec cette différence qu’il ouvre à la vie éternelle. Avec cette précision supplémentaire que la foi ne vient pas de nous mais de Dieu : « *Nul ne peut venir à moi si mon Père qui m’a envoyé ne l’attire* ». La seconde lecture est empruntée comme les dimanches précédents à l’épître aux Éphésiens et s’intéresse aux comportements des chrétiens. Il s’agit d’imiter Dieu, de pratiquer l’amour fraternel, afin de ne pas nuire à l’action de l’Esprit Saint. Quant au psaume, il chante la bienveillance de Dieu vis-à-vis des hommes qui sont dans le besoin et fait référence à l’Ange du Seigneur qui campe alentour, semblable à celui qui intervient auprès d’Élie.

**Première lecture : Premier livre des Rois 19,** 4-8

Le prophète Élie est obligé de fuir. Sa passion pour le Seigneur Dieu d’Israël le conduit à combattre les Baals (c’est-à-dire les dieux du pays de Canaan) et leurs prophètes. Dans ce qui prit la tournure d’une véritable guerre, Élie s’est affronté directement au pouvoir royal et à la reine Jézabel, originaire de Tyr, laquelle importa nombre de ces Baals et refusa de laisser la vie sauve aux prophètes du Seigneur.

Élie prend la route du sud, rejoignant ainsi un territoire non contrôlé par le roi Achab et son épouse Jézabel. Et là, il s’écroule, accablé. Sa vie n’a plus de sens. Il en a perdu le goût : s’il ne peut partager sa passion pour le Seigneur, à quoi bon vivre !

À nouveau, comme durant l’Exode, Dieu nourrit celui qui se confie en lui.

**Psaume 33**

Ce psaume revient souvent le dimanche, il est la prière du Messie pour son peuple. Il demande la bénédiction pour ceux qui se fient en lui. Cette bénédiction de Dieu se traduit par l’absence de frayeur, qui naît de la certitude d’être entendu de Dieu lui-même. Que le Père ait accueilli la prière de son Messie est un gage pour tous les pauvres de la terre : qu’ils se tournent vers Dieu, il leur répondra.

Deuxième lecture**: Éphésiens 4,** 30-**5**, 2

Une des caractéristiques de cette lettre aux Éphésiens est de tenter de faire l’unité entre l’enseignement de l'apôtre Paul et celui de l’apôtre Jean qui eurent tous deux une influence considérable sur les communautés chrétiennes implantées à Éphèse. Ainsi, cette lettre est une des synthèses les plus remarquables de la pensée de l’apôtre Paul, mais elle se nourrit régulièrement d’éléments provenant de la tradition johannique. Le court extrait que nous entendons en est une belle illustration. L’exhortation à une vie chrétienne renouvelée se poursuit (cf. deuxième lecture de dimanche dernier) mais à cet endroit, cherchant à caractériser ce qui fait le propre de la vie chrétienne, l’auteur insère une réminiscence d’une parole de Jésus tel que l’évangéliste Jean nous les rapporte : *aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés*. Parce que pour Paul l’amour du Christ est une œuvre de réconciliation (cf. 2 Co 5, 19 : *laissez-vous réconcilier avec Dieu*), alors il interprète les paroles de Jésus : *pardonnez-vous les uns les autres comme Dieu vous a pardonné dans le Christ*.

Évangile**: Jean 6,** 41-51

Le discours sur le pain de vie, faisant suite aux miracles de la multiplication des pains, se poursuit dans l’évangile que nous proclamons ce dimanche. Les contemporains de Jésus récriminent contre lui ; plus littéralement, ils murmurent, comme le firent les pères au désert. Le murmure est une attitude spirituelle. Elle revient à tenir pour peu d’importance les dons même de Dieu et à ne pas croire que la fidélité de Dieu puisse se manifester ici et maintenant : comment celui-là peut-il dire qu’il est le pain de vie ? Comment cet individu, ayant vécu en Galilée au 1er siècle, exerçant le métier de charpentier, comment celui-là peut-il donner goût à la vie ?

La réponse de Jésus n’est pas une argumentation mais une attitude qu’il tente de décrire : il dit combien la vie de ceux qui l’entourent est précieuse à ses yeux. À plusieurs reprises dans ce discours sur le pain de vie, Jésus parle de ce que le Père lui a donné : quelle belle expression ! Parfois nous disons qu’une personne n’est pas un cadeau. Jésus regarde tous ceux qui s’approchent de lui comme un cadeau que le Père lui fait et il accepte de mourir pour nous ressusciter, c’est-à-dire pour nous offrir comme lui et avec lui éternellement au Père. En nous entraînant dans ce mouvement, Jésus est bien le pain vivant qui nourrit notre vie, qui lui donne sens.

Jésus regarde les hommes et les femmes qui s’approchent de lui comme étant conduits jusqu’à lui par le Père lui-même ! En nous rapprochant de Jésus, le Père nous instruit, nous indique la route à suivre, celle qui nous permettra de traverser cette vie jusqu’à la vie éternelle, comme la manne permit aux pères de traverser le désert jusqu'à la Terre promise. Oui, Jésus, par sa seule présence, rassasie et donne la force de prendre la route qui conduit jusqu’à la vie éternelle. C’est pour Jésus une mission et une joie.

Pistes d’homélie

##### Rassemblés, nous recevons de Dieu la nourriture qui fait vivre

- Le prophète Élie expérimente une traversée du désert, dans tous les sens de l’expression : découragement, sentiment d’échec, fatigue de vivre, isolement, désir de mort. Il n’a même plus envie de se nourrir, signe de la perte du goût de vivre. Dans un songe, un ange le réveille et lui ordonne de manger : Dieu ne veut pas qu’il meure. Une seconde fois, l’ange l’appelle à prendre des forces pour la route. Telle est souvent la Parole entêtée de Dieu : elle remet en chemin.

- Qui ne doit pas affronter des déceptions, des remises en cause radicales, l’absence de goût de vivre ? Qui un jour n’a pas côtoyé la tentation du désespoir ? Il faut alors trouver des forces pour surmonter la lassitude : ces forces viennent de l’amitié, d’une parole qui croit en nous, d’un regard qui nous espère. La parole de Dieu est de ce côté-là de notre être : elle nous considère du côté où on peut vivre, elle nous « envisage » ! Elle nous rencontre même à la bordure de nos désirs blessés pour relancer notre marche. La traversée du désert peut être transfigurée en pèlerinage vers Dieu et vers nous -mêmes. Tel est le chemin d’Élie.

- Le psaume va en ce sens et résonne comme en écho : « le Seigneur entend, il sauve (le pauvre) de toutes ses angoisses » ; il est un « refuge ». L’auteur de l’épître aux Hébreux en appelle aussi à surmonter toute « amertume » et à garder pour horizon la bienveillance de Dieu et de son Christ.

- L’extrait de l’évangile de saint Jean offre de développer au moins deux lignes de réflexion. La première concerne le ressentiment dont font preuve les auditeurs de Jésus : ils gardent Jésus enfermé dans sa parentèle. Ils cherchent ainsi à le décrédibiliser. La seconde porte sur la parole et la personne de Jésus comme nourritures, comme donatrices de force. Il reste en communion avec nous comme nous restons en communion avec lui. Étrange circulation de confiance : nous fier au Seigneur nourrit notre goût de vivre. Il est celui sur qui nous pouvons compter, quoi qu’il nous arrive. Sa fidélité nous est promise à jamais. Qu’il est précieux de savoir et de faire l’expérience qu’il peut exister un cœur qui ne nous abandonnera jamais.

Père Jean-Yves Baziou

Diocèse de Quimper et Léon (29)

**Pour aujourd’hui**

**Des questions pour vous permettre de partager en équipe et de commenter les textes…**

1. **MANGER POUR VIVRE.** « *Lève-toi et mange… Fortifié, il marcha 40 jours* » (1re lecture) ; « *Le pain venu du ciel, celui qui en mange ne mourra pas* » (évangile). Parlons de l’alimentation de l’esprit : est-elle facultative ou aussi importante que celle du corps ?
2. **MANGER POUR AVANCER.** « *Mange, car il est long, le chemin qui te reste* » (1re lecture). Il s’agit d’aller, jusqu’au « jour de la délivrance » (2e lecture). Comment s’alimenter pour parcourir le chemin de la patience, de la miséricorde, de la fidélité… ? Quelle carence alimentaire conduit à faire perdre toute espérance et à désirer la mort comme Élie ?
3. **LE MENU.** « *Ils seront tous instruits par Dieu lui-même* » (évangile). La Parole est-elle l’aliment essentiel ? Le menu est apporté par un ange (1re lecture) par un moyen inattendu ; pouvons-nous identifier les personnes qui nous ont apporté un soutien inattendu ?
4. **TRINITé.** Pour parler de conversion, la 2e lecture nomme les trois personnes. « *N’attristez pas le Saint-Esprit* » : si seul un intime s’attriste de votre sort, le Saint-Esprit est-il notre intime ? Paul dit ce que Dieu a fait : « *Dieu vous a pardonné dans le Christ* » ; « *Christ nous a aimés* ». Avons-nous conscience d’être “marqués du sceau” du Dieu d’amour ?

**DYNAMIQUE DE CE DIMANCHE**

**Des mises en œuvre**

On choisira des chants à dimension eucharistique, par exemple : **D 149-2 - Celui qui a mangé de ce pain** - CNA 321 ; **D 293** - **C’est toi Seigneur, le pain rompu** - CNA 322 ; **D 19-7-5** - **Pain donné pour notre vie** - CNA 340 ; **I 119-2 - Venez manger la Pâque** - CNA 342.

Il serait intéressant que le président et les animateurs axent leurs interventions sur la réalité eucharistique qui nourrit le cœur des fidèles. Car, étant rassemblés, nous recevons de Dieu une nourriture qui fait vivre. Cela dans la liturgie de la Parole, mais aussi dans la prière eucharistique et l’invitation à la communion, par exemple : « Voici l’Agneau de Dieu qui enlève les péchés du monde, voici le pain vivant qui descend du ciel » Ou encore : « Levez-vous et mangez, car il est encore long le chemin qu’il nous faut parcourir ».

**Pour se former en équipe**

##### Élie : préfiguration de Jésus

L’Ancien Testament, dans la version grecque de la Septante qu’utilisaient les communautés chrétiennes, se termine sur la prophétie de Malachie 3, 23 : « *Voici que je vais vous envoyer Élie le prophète, avant que vienne le jour du Seigneur, jour grand et redoutable.* » En effet, d’après le second livre des Rois (2 R 2), Élie n’était pas mort – du moins pas comme nous – il avait été emporté au ciel sous les yeux de son disciple Élisée. Il n’en fallait pas plus pour que l’on pense, dans les courants apocalyptiques, que Dieu l’enverrait pour préparer son avènement final et précéder le Messie, celui qui viendrait instaurer le règne de Dieu. Tout le monde, à l’époque de Jésus, avait donc les yeux tournés vers tout ce qui pouvait constituer des signes du retour d’Élie, avant-coureur du Jour de Yahvé, grand et redoutable.

Dans un premier temps, il semblerait que ce soit Jésus qui soit apparu dans ce rôle aux yeux de ses contemporains. En effet, l’un de ses premiers actes publics – du moins selon l’évangéliste Jean qui semble sur ce point plus fidèle à l’histoire – avait été de chasser les vendeurs du Temple (Jn 2, 13-22). Le commentaire de l’évangéliste cite le psaume 69 « *Le zèle pour ta maison me dévorera*». En qualifiant Jésus de « zélé » pour Dieu, Jean le compare à Élie qualifié de même (1 R 19,10), lui-même identifié par la tradition rabbinique au prêtre Pinhas qui, en Nb 25, 11-13, avait mérité le même titre.

Comme Élie (et Élisée), Jésus rend un fils vivant à sa mère veuve, à Naïm (Lc 7, 11-16). Lui-même dans la synagogue de Nazareth (Lc 425-27), avait présenté sa mission dans la ligne du prophète Élie (et de son disciple Élisée) en rappelant la veuve de Sarepta (1 R 17, 17-24) et Naaman le Syrien (2 R 5). Comme Élisée (2 R 4, 42-44) Jésus multiplie les pains.

Dans l’évangile de Jean, Jean Baptiste désigne Jésus à ses disciples comme « l’Agneau de Die »» (Jn 1, 29.36). Avant d’être relu, après la résurrection, dans le sens de l’Agneau pascal (Ex 12, 1-14)) ou de l’Agneau conduit à l’abattoir du chant du Serviteur d’Isaïe (Is 53,7), cette expression désignait, dans le judaïsme intertestamentaire, le personnage d’Élie (voir le livre d’Énoch LXXXIX,52). Jean semble avoir gardé ici la trace d’une représentation « prépascale » de Jésus.

Parallèlement à l’attente d’Élie le précurseur, les courants prophétiques contemporains attendaient le « *prophète semblable à Moïse* » promis par Dt 18,18. Certes, c’était déjà le cas d’Élie, restaurateur de l’Alliance au Dieu unique ; c’est pourquoi, dès qu’il est investi de son esprit, son disciple Élisée frappera l’eau du Jourdain qui se séparera en deux, comme la mer au temps de Moïse (2 R 2,14). Mais ce « nouveau Moïse », Messie-prophète, devait réaliser le règne de Dieu.

Il semblerait qu’au cours de la vie de Jésus, dans le regard de ses disciples, l’image le concernant glisse d’Élie à Moïse, du précurseur à l’exécuteur. Témoin le récit de la Transfiguration, où ils apparaissent à trois. Témoin aussi la réponse des apôtres à la question de Jésus lors de l’épisode de la confession de Césarée (Mt 16,14 –voir aussi les parallèles, autrement dit ici, Marc et Luc). Plus Jésus apparaissait comme l’ultime prophète, celui qui ne se contentait pas d’annoncer le Royaume, mais qui en commençait la réalisation, plus la figure du précurseur Élie glissait vers Jean Baptiste. Ce sera fait lors de la rédaction des Évangiles (Mt 17,10-13).

Déjà, dans le récit de la Transfiguration (Mt 17,1-9 et parallèles), Élie et Moïse disparaissent, laissant Jésus seul : Non seulement, il est plus qu’Élie le précurseur, mais il est plus aussi que Moïse « simple » prophète, puisqu’il est Fils de Dieu.

C’est dans l’Évangile de Luc que la figure d’Élie est la plus présente ; à la fois pour préfigurer le rôle de Jean Baptiste (Lc 1, 17), mais aussi celui de Jésus : ainsi le récit de l’Ascension (Ac 1) suivi de la Pentecôte (Ac 2) à l’image du don de l’Esprit à Élisée après l’ascension d’Élie.

Dominique Maerten

**POUR UNE CÉLÉBRATION DOMINICALE DE LA PAROLE
lorsqu’il n’y a pas d’eucharistie**

Chaque diocèse définit le genre d’assemblée qu’il convient de tenir, le dimanche, dans les églises où l’eucharistie ne peut pas être célébrée. Soit les petites paroisses (relais) sont invitées à prier au cours de la semaine, réservant l’eucharistie à un seul lieu de rassemblement, soit elles sont conviées à célébrer le dimanche par des célébrations de la Parole, en alternance avec l’eucharistie, selon une fréquence prévue.

Devant la diversité des pratiques diocésaines, et aussi à la lecture des remerciements qui nous parviennent, nous désirons assurer cette mission susceptible de répondre aux divers besoins, d'autant que, dans ces courriers de remerciements, nous parviennent des témoignages qui soulignent la richesse de la diversité de nos propositions. C’est pour cela que les Fiches Dominicales vous offrent une aide, aussi bien pour la préparation des messes, que pour celle des célébrations de la Parole de Dieu.

D’autre part, les Fiches Dominicales suggèrent que, lors des célébrations où l’on communie au Christ dans sa Parole, on ne distribue pas la communion au pain eucharistique. Cependant, si cette dernière est prévue par les orientations diocésaines, les Fiches suggèrent qu’elle soit donnée avec du pain eucharistique consacré le jour même et apporté de la messe paroissiale.

**Temps de l’accueil**

* **Chant d’entrée**

Pour ce dimanche, nous vous suggérons un chant pour accompagner l’entrée du livre de la Parole :

**A 54-22** – **Jésus-Christ, parole de Dieu -** Chantons en Église n°177

* **Salutation**

Ouverture par le diacre (D) ou l’animateur de l’assemblée (A) :

**La grâce de Jésus notre Seigneur, l’amour de Dieu le Père
et la communion de l’Esprit Saint soient toujours avec nous (A) / vous (D).**

* **Mot d’Accueil**

*Au long des dimanches de l’été, nous poursuivons dans l’Évangile le récit de la multiplication des pains par le discours sur le pain de vie dans l’Évangile de Jean. Ce pain, nourriture du chrétien, c’est d’abord le corps du Christ dans l’Eucharistie. Pour nous aujourd’hui, c’est aussi sa Parole, celle qui nous donne des forces pour la route. Mettons-nous à l’écoute de cette Parole. Qu’elle éclaire notre chemin et nous guide à la rencontre du Christ.*

On peut reprendre le refrain du chant d’entrée :

**Jésus Christ, parole de Dieu, tu nous rassembles au nom du Père.**

**Jésus Christ, parole de feu, ton Esprit nous guide et nous éclaire.**

* **Prière d’ouverture**

**Dieu notre Père, c’est ta Parole qui nous rassemble aujourd’hui.
Ta Parole, c’est ton Fils, Jésus, le Verbe de Dieu, descendu du ciel pour se donner en nourriture.
Nous t’en prions, ne cesse pas de nous nourrir du pain de ta Parole
afin que nous soyons dignes d’entrer dans l’héritage que tu nous as promis
par Jésus, ton Fils, notre Seigneur. Amen.**

**Temps de la Parole**

* **Proclamation du premier livre des Rois 1 R 19,** 4-8

*Sur les traces de Moïse, Élie est nourri par Dieu pour le rejoindre sur la montagne*

* **Psaume 33**

*Goûtez et voyez comme est bon le Seigneur !*

* **Acclamation à l’Évangile –** Voir p. **9** de cette fiche.
* **Proclamation de l’Évangile Jn 6**, 41-51
* **Homélie ou commentaire**
* **Chant après la Parole**

**U 641 / A 51 – Seigneur que ta Parole -** CNA 212 / Signes Musiques n°78

**Temps de la prière**

* **Prière universelle –** Voir les propositions de la page **10** de cette fiche ou celles de la paroisse.
* **Introduction à la prière de pardon :**

*Écoutons saint Paul nous rappeler nos devoirs de chrétiens envers Dieu et envers nos frères.*

* **Lecture de la lettre de saint Paul apôtre aux Éphésiens (4,** 30 **– 5,** 2**)**
* **Prière de pardon**

(D/A) *Saint Paul nous propose un guide pour faire de notre vie un témoignage de foi et de fidélité au Christ. Demandons-lui de nous pardonner nos manquements à notre mission de baptisés :*

Seigneur, pour toutes les fois où nous avons attristé l’Esprit Saint en nous élevant contre nos frères, prends pitié de nous.

Tous : **Seigneur, prends pitié.**

Ô Christ, pour toutes les fois où nous n’avons pas su pardonner à ceux qui nous ont offensés, prends pitié de nous.

Tous : **Ô Christ, prends pitié.**

Seigneur, pour toutes les fois où nous avons tourné le dos à l’amour dont tu nous donnais l’exemple, prends pitié de nous. Tous : **Seigneur, prends pitié.**

* **Prière d’action de grâce**

((D/A) *Pardonnés, nous pouvons nous tourner vers Dieu et lui rendre grâce.*

Dieu notre Père, tu as nourri ton peuple au désert en lui donnant la manne. À ton prophète Élie découragé tu as envoyé ton ange pour le nourrir du pain de la route. Tu nous nourris aujourd’hui de ta Parole qui nous donne la force nécessaire pour marcher jusqu’à toi. Béni sois-tu pour tant de bonté.

**R/** **À toi louange et gloire éternellement.** CNA AT 40 page 184

Jésus notre frère, tu as multiplié les pains pour nourrir les foules. Tu as donné ton corps en nourriture pour que nous ayons la vie. Tu nous conduis au Père et tu nous promets la résurrection. Béni sois-tu pour ta vie et ta Parole. **R/ À toi louange et gloire éternellement.**

Saint-Esprit de Dieu, tu nous as marqués de ton sceau en vue de notre délivrance. Par les sacrements, tu imprimes en nous le signe des enfants de Dieu. Tu mets dans nos cœurs l’amour qui unit le Père au Fils et qui t’unit à eux. Béni sois-tu pour ton œuvre dans nos vies.

**R/ À toi louange et gloire éternellement.**

* **Introduction au Notre Père**

Dans la prière du Notre Père, nous demandons à Dieu ne nous donner « *notre pain de ce jour* ». Aujourd’hui ce pain, c’était sa Parole qui nous a nourris. De son côté, saint Paul nous invitait à nous pardonner les uns aux autres, comme Dieu nous a pardonné. Il nous rappelait aussi que nous avions été marqués du sceau de l’Esprit Saint, par l’onction du saint chrême à notre baptême et, peut-être, à notre confirmation. C’est avec l’audace du Saint-Esprit et à la lumière de sa Parole que nous osons dire la prière que le Christ nous a apprise : **Notre Père…**

**Temps de l’envoi**

* **Annonces paroissiales**
* **Bénédiction et envoi**

Que Dieu tout-puissant nous donne tout au long de la semaine le pain de sa Parole dont nous avons besoin
et qu’il nous bénisse, le Père et le Fils et le Saint-Esprit. **Amen.**

Réconfortés par la nourriture de sa Parole, mettons-nous en route pour porter la Bonne Nouvelle à nos frères
et allons dans la paix du Christ. **Nous rendons grâce à Dieu.**

* **Chant final** (facultatif) : **T 20-76 - Allez par toute la terre** - CNA 533

**POUR LA CÉLÉBRATION EUCHARISTIQUE**

Depuis le 17e dimanche ordinaire de cette année B (25 juillet), l’Évangile de Jean a pris le relais de Marc pour la multiplication des pains suivie du discours sur le pain de vie. On le retrouvera le 21e dimanche. Il n’y a pas de 20e dimanche cette année, le 15 août étant un dimanche.

Les lectures de ce dimanche nous invitent à renouveler notre foi en l’eucharistie :

**Rassemblés, nous recevons de Dieu la nourriture qui fait vivre.**

Conserver une partie du choix des chants fait pour le 17e dimanche ordinaire peut marquer l’unité de cette suite de dimanches.

La couleur liturgique est le vert.

**Ouverture**

*Au cœur de notre vie, au carrefour de nos routes, le Seigneur nous précède… Il y a dressé pour nous la Table de sa Parole et de son Pain.*

**Procession, accueil et chant d’entrée**

N’oublions pas d’accueillir les personnes de passage. (Voir aussi le mot d’accueil de la célébration de la Parole p. 5)

* chant d’entrée

Pour cette série de dimanches sous le signe du « pain », vous pouvez choisir parmi la sélection des 17e et 18e dimanches ou encore :

**A 54-22** – **Jésus-Christ, parole de Dieu -** Chantons en Église n°177

Préparation pénitentielle

*Seigneur Jésus, toi pardon de Dieu sur la route des hommes… prends pitié de nous !*

Pour marquer l’unité des 17e - 21e dimanches du temps ordinaire, nous vous suggérons de conserver la même forme d’acte pénitentiel, par exemple :

**C 44-97** – **Kyrie** – Messe polyphonie pour un avenir - 25 messes pour toutes les assemblées - Volume 1 p. 145

Puis le prêtre dit la conclusion : **Que Dieu tout-puissant…**

Gloire à Dieu

Pour manifester le lien entre les 17e à 21e dimanches, nous vous suggérons de conserver la même mélodie, par exemple :

**AL183** - **Messe pour un dimanche** - 25 messes pour toutes les assemblées - Volume 2 p. 138

**Prière d’ouverture**

*Prions Dieu, notre Père… Que sa Parole, sur la route, soit notre lumière et notre nourriture !*

*Celle de la messe du jour* (Missel, p. 357)

**Dieu éternel et tout-puissant,
toi que nous pouvons déjà appeler notre Père,**

**fais grandir en nos cœurs l’esprit filial,
afin que nous soyons capables d’entrer un jour
dans l’héritage qui nous est promis.**

**Par Jésus Christ, ton Fils, notre Seigneur et notre Dieu,
qui règne avec toi et le Saint-Esprit,
maintenant et pour les siècles des siècles. Amen.**

*ou la 7e des oraisons diverses* (Missel p. 379)

**Que ton Esprit Saint, Dieu créateur,
nous transforme par ses dons :
qu’il change notre cœur en un cœur que tu aimes,
parfaitement accordé à ta volonté.**

**Par Jésus Christ, ton Fils, notre Seigneur et notre Dieu,
qui règne avec toi et le Saint-Esprit,
maintenant et pour les siècles des siècles. Amen.**

**Liturgie de la Parole**

*Tournons nos yeux vers celui qui, nous devançant sur la route, est le vrai « Pain de vie »…*

Proclamer la 1ère lecture – **1 R 19,** 4-8

Monition (facultative) : **Dieu se soucie de son prophète Élie qui vient d’avoir un moment de faiblesse. Il le nourrit en lui disant : « Lève-toi et mange ».**

Lors de sa préparation, le lecteur repérera la structure de ce texte :

* sur la route de la fuite : « *En ces jours-là… et s’endormit*. »
* les signes d’une présence mystérieuse : « *Mais voici qu’un ange… Élie se leva, mangea et but*. »
* le retour aux sources de l’Alliance : « *Puis, fortifié… la montagne de Dieu*. »

Chanter le **psaume 33**

*Ce psaume chante le Seigneur qui n’abandonne pas son peuple en chemin. Nous le retrouverons le 21e dimanche.*

Pour ce dimanche estival, nous vous suggérons la mélodie bien connue du Père J. Gélineau (CNA p. 57). Toute l’assemblée peut être invitée à le psalmodier en alternance entre deux parties de la nef :

*Goûtez et voyez comme est bon le Seigneur !*

*Psalmiste et assemblée 1*

1. **Je bénirai le Seigneur en tout temps,**
2. **sa louange sans cesse à mes lèvres.**
3. **Je me glorifierai dans le Seigneur :**
4. **que les pauvres m'entendent et soient en fête !**

*Reprise de l’antienne (facultatif)*

*Psalmiste et assemblée 2*

1. **Magnifiez avec moi le Seigneur,**
2. **exaltons tous ensemble son nom.**
3. **Je cherche le Seigneur, il me répond :**
4. **de toutes mes frayeurs, il me délivre.**

*Reprise de l’antienne (facultatif)*

*Psalmiste et assemblée 1*

1. **Qui regarde vers lui resplendira,**
2. **sans ombre ni trouble au visage.**
3. **Un pauvre crie ; le Seigneur entend :**
4. **il le sauve de toutes ses angoisses.**

*Reprise de l’antienne (facultatif)*

*Psalmiste et assemblée 2*

1. **L'ange du Seigneur campe alentour**
2. **pour libérer ceux qui le craignent.**
3. **Goûtez et voyez : le Seigneur est bon !**
4. **Heureux qui trouve en lui son refuge !**

*Reprise de l’antienne*

Proclamer la 2e lecture – **Ep 4,** 30-**5**, 2

Monition (facultative) : **Paul souligne aux Éphésiens qu’ils n’ont qu’un seul modèle : Dieu lui-même. À nous aussi il trace le chemin vers le bonheur.**

Nous poursuivons la lecture de la lettre aux Éphésiens.

Acclamation de l’Évangile

Pour l’acclamation de l’Évangile, et pour cette suite de dimanches, nous vous suggérons :

**Alléluia –** Messe de saint Boniface **-** 25 messes pour toutes les assemblées - Volume 1 p. 63

***Alléluia, Alléluia !***

***Alléluia, Alléluia !***

*Moi, je suis le pain vivant, qui est descendu du ciel, dit le Seigneur ;
si quelqu’un mange de ce pain, il vivra éternellement.*

Proclamer l’Évangile : **Jn 6,** 41-51

Profession de foi

Prière universelle

Pour vous aider dans la rédaction des intentions, nous vous suggérons quelques pistes. N'oubliez pas de les adapter aux circonstances, à l'actualité, aux besoins du moment...

* **Introduction**

*Prions Dieu qui veille sur ceux qui se tournent vers lui
et faisons monter jusqu’à lui nos prières pour l’Église et le monde.*

* **Refrain :** ***Seigneur, nous te prions.*** CNA 231-17
* **Pistes pour les intentions :**

Pour l’Église, marquée du sceau de l’Esprit Saint.
Que Dieu la garde de toute division
et qu’il la comble de générosité et de tendresse. Seigneur, nous te prions. **R/**

Pour les dirigeants de nos pays.
Qu’ils veillent à ce que personne ne manque du nécessaire.
Qu’ils soient plus attentifs à servir le bien commun que leurs propres intérêts. Seigneur, nous te prions. **R/**

Pour ceux qui sont, comme Élie, découragés par les épreuves de la vie, la maladie, les échecs, le deuil.
Que Dieu envoie auprès d’eux le réconfort qui les remettra debout. Seigneur, nous prions. **R/**

Pour notre communauté.
Qu’elle se nourrisse du pain de la parole de Dieu
pour entreprendre le chemin vers Dieu et vers les frères. Seigneur, nous te prions. **R/**

* **Conclusion :**

**Seigneur notre Dieu entends nos prières, veille sur nous et sur tous les hommes que tu aimes.
Continue de renouveler nos forces par le pain de ta Parole.
Nous te le demandons par Jésus, ton Fils, notre Seigneur. Amen.**

**Liturgie de l’Eucharistie**

Préparation de l’autel et présentation des dons

* **Procession des offrandes** **-** Particulièrement pour cet ensemble de dimanches, on s’efforcera, si cela est « sanitairement » possible, de faire apporter le pain et le vin depuis l’assemblée par quelques-uns de ses membres.
* **Prière sur les offrandes**

*Celle de la messe du jour* (Missel, p. 357)

**Seigneur, tu as donné ces présents à ton Église
pour qu’elle puisse te les offrir ;**

**daigne les accueillir favorablement :
qu’ils deviennent, par ta puissance,
le sacrement de notre salut.**

**Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.**

*ou la 7e des oraisons diverses* (Missel p. 384)

**Sanctifie, Seigneur, les présents de ton Église,
et donne-nous dans cette eucharistie
le pain du ciel qui refera nos forces.
Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.**

Prière d’action de grâce

* **Préface et Prière eucharistique –** Nous vous suggérons la prière eucharistique pour des circonstances particulières, préface II (p. 39) : « *Dans les temps anciens… tu as guidé ton peuple Israël à travers le désert. Aujourd’hui encore, tu accompagnes ton Église dans sa marche au milieu du monde, tu la soutiens de ton Esprit et tu la conduis sur les routes de ce temps… »*.

Nous vous proposons de garder le même ordinaire pour cet ensemble de dimanches du temps ordinaire. Et pour permettre la participation du plus grand nombre, nous vous suggérons de retenir une mélodie connue, par exemple :

**AL 183 – Messe pour un dimanche -**25 messes pour toutes les assemblées / Vol 2 p. 139 et 140

**Fraction du pain & communion**

* **Notre Père** introduit par quelques mots :

*« Certes, personne n’a jamais vu le Père, sinon celui qui vient de Dieu : celui-là seul a vu le Père.*

*Amen, amen, je vous le dis : il a la vie éternelle, celui qui croit. »* (Jn 6, 46-47)

**Avec Jésus, son envoyé, nous osons dire : Notre Père…**

* **Geste de paix**
* **Appel des ministres extraordinaires de la communion**

Pour les 17e à 21e dimanches, l’accent pourrait être mis sur le lien à faire entre les deux Tables, entre le Pain de la Parole et celui de l’Eucharistie. Par exemple, chaque dimanche, le président pourrait appeler, au moment de la communion, les deux personnes qui ont proclamé les textes, puis les envoyer en leur disant par exemple : « *Vous qui avez partagé le pain de la Parole, allez partager le pain de l’Eucharistie à vos frères.* » (voir « Des mises en œuvre » p. 4 du 17e dimanche).

* **Chant de la fraction**

Le geste de la fractionprend, en ces cinq dimanches, une importance tout à fait particulière. Pour une réflexion en équipe, nous vous suggérons de (re)lire la formation du cahier 5 du dossier 31 : Fête du Corps et du Sang du Christ sur le geste de la fraction du pain.

Pour l’accompagner, nous vous proposons :

**AL 183 – Messe pour un dimanche -**25 messes pour toutes les assemblées / Vol 2 p. 140

* **invitatoire à la communion**

Pour l’invitation à la communion, nous vous suggérons : « *Voici l’Agneau de Dieu qui enlève les péchés du monde, voici le pain vivant qui descend du ciel* » ou encore : « *Levez-vous et mangez, car il est encore long le chemin qu’il nous faut parcourir* ».

**Heureux les invités au repas du Seigneur !**

**Voici l’Agneau de Dieu qui enlève le péché du monde.**

* **Communion**

Pendant la démarche de communion, nous pouvons :

* écouter un morceau de musique. La revue *Préludes* (51, rue Principale, 67530 Ottrott), destinée aux organistes, en propose de nombreux.
* chanter, outre les chants proposés pour le 17e dimanche du temps ordinaire :

**I 119-2 Venez manger la Pâque** CNA 342

Pour le chant d’action de grâce après la communion, nous vous rappelons les propositions du 17e dimanche :

**D 140-3** **Celui qui a mangé de ce pain** CNA 321

**K 180 Peuple de Dieu, marche joyeux** CNA 574 (couplets 8, 9 et 12)

**MP 82-3 / L 82-3 Qui donc est Dieu ?** Signes Musiques n°3

**D 68-39 Devenez ce que vous recevez** Signes Musiques n°93

* **Prière après la communion**.

*Celle de la messe du jour* (Missel, p. 357)

**Que cette communion à ton sacrement, Seigneur,
soit notre délivrance
et nous enracine dans ta vérité.**

**Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.**

*ou la 1ère des oraisons diverses* (Missel p. 387)

**Aide-nous à trouver, Seigneur,
dans l’eucharistie que nous venons de célébrer
un enseignement qui éclaire
et des vivres qui soient notre force,**

**afin que nous puissions ouvrir nos cœurs
à toutes les richesses de ton Esprit.**

**Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.**

**Liturgie de l’Envoi**

**Annonces**

Elles permettent de présenter la vie paroissiale et ses propositions pour la semaine à venir.

**Bénédiction et envoi**

Pour l’envoi, nous vous suggérons cet essai ou celui de la célébration de la Parole (p. 6) :

**Dieu notre Père, toi qui as rompu le pain qui fait vivre de ta vie
donne-nous ta force pour reprendre la route,
et ton amour pour aller à la rencontre de nos frères…**

**Et que Dieu tout-puissant vous bénisse…**

Pour ce dimanche, nous vous suggérons de chanter avant le renvoi de l’assemblée :

**K 180 Peuple de Dieu, marche joyeux** CNA 574 / Chantons en Église n°168, Signes Musiques n°44

Puis le diacre, ou le prêtre, chante (ou dit) l’une des formules d’envoi, par exemple :

**Allez en paix, glorifiez le Seigneur par votre vie.**

**R / Nous rendons grâce à Dieu.**